

LA PAROLE EN CREUX

DANS LE THÉÂTRE DE JEAN-LUC LAGARCE

Spectacle Vivant en Lorraine

FORMATION 2012

En coproduction avec le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy-Lorraine
et le NEST - CDN Thionville-Lorraine

avec François Rancillac

(comédien, metteur en scène, directeur du théâtre de l'Aquarium)

OBJECTIFS

Connaître la spécificité du personnage lagarcien et appréhender « l'adresse », qui est un des fondamentaux de la parole au théâtre à partir de plusieurs textes de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce (celle-ci étant au cœur de son écriture). Contribuer à développer le jeu théâtral, permettant à l'acteur de rester clair sur son désir de parole à travers ce personnage lagarcien et aborder la mise en scène.

CONTENU

L'adresse est un des fondamentaux de la parole au théâtre : je parle « à » (même un monologue s'adresse à une entité, que ce soit le public ou soi-même). C'est alors seulement que la parole est agissante, qu'elle exprime un désir, une volonté, une volonté de pouvoir sur l'autre : je parle aussi toujours « pour ». C'est alors que le théâtre peut avoir lieu.

Chez Lagarce, cette adresse est évidemment au cœur de l'écriture, sauf qu'elle est comme déséquilibrée : le personnage lagarcien s'adresse en général à un interlocuteur qui écoute, regarde, mais ne répond pas, ne parle pas - ou alors de manière si laconique que son mutisme en est encore plus pénible. Alors celui qui parle se sent obligé de combler ce silence, de l'interpréter et d'y répondre par avance. Gentiment paranoïaque (comme tout bon névrosé qui se respecte), et pétri de culpabilité (raté de la vie qu'il est, comme tout un chacun), le personnage lagarcien se sent jugé, fouillé par ce regard qui se tait, et tente comme il peut de se disculper, de trouver des excuses, des circonstances atténuantes pour justifier toutes ces années-là, passées en gros à ne pas vivre la vie qu'il aurait aimé vivre... Et plus il parle, plus il tente de sauver sa peau en direct, ouvrant parenthèse sur parenthèse, plus il s'enfoncé et se prend les pieds dans son propre tapis, et plus il dévoile peu à peu, en creux, en tournant autour du pot, la vérité vraie de son échec inavouable, de son ratage intime.

C'est en s'arrimant à cette énergie de la parole, à ce désir fou d'être compris, d'être pardonné (aimé ?), que l'écriture de Lagarce prend tout son sens, sa saveur et son incroyable humanité. Cela suppose de la part de l'acteur une grande virtuosité de jeu, pour rester clair sur son désir de parole à longueur de « tunnels », malgré les méandres, les incises et les infinies circonvolutions de la pensée en mouvement, à l'écoute exacerbée du silence de son interlocuteur...

Pour toucher à cette curieuse mécanique de l'écriture, si propice au jeu théâtral, nous nous promènerons dans plusieurs grands textes de son œuvre : J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, Juste la fin du monde, Derniers remords avant l'oubli, Music Hall. (F. Rancillac)

Déroulé :

1er jour : Rencontre, présentation des stagiaires et du contenu du stage. Puis lecture de Juste la fin du monde et travail de dramaturgie (à la table).

2ème jour : Suite du travail à la table sur Juste la fin du monde (plus articles extraits de Du luxe et de l'impuissance). Choix de scènes à travailler et répartition des rôles entre les stagiaires. Travail de scènes au plateau.

3ème jour : Travail au plateau de scènes et projection du Journal Vidéo de J.L. Lagarce.

4ème jour : Lecture à la table de J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, puis analyse dramaturgique. Choix de scènes à travailler et répartition des rôles entre les stagiaires. Travail de scènes sur cette nouvelle pièce et suite du travail sur Juste la fin du monde.

5ème jour : Travail de scènes de Juste la fin du monde et de J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne. Bilan" de cette première étape de travail. Proposition de réfléchir pour la session suivante à des scènes que chacun souhaiterait "mettre en scène", en dirigeant directement des comédiens du stage (me chargeant alors de les guider dans ce travail).

6ème et 7ème jour : Travail de scènes au plateau. Lancement de nouvelles scènes dirigées par des stagiaires (sous le regard du formateur).

8ème jour : Lecture à la table de Music Hall, et analyse dramaturgique. Choix de scènes à travailler entre les stagiaires. Travail de scènes des trois pièces au plateau sous la direction du formateur ou celle de stagiaires.

9ème jour : idem.

10ème jour : idem et bilan de fin de stage.

• **Dates et lieux :** du mardi 22 au samedi
• 26 mai au Théâtre de la Manufacture -
• CDN Nancy-Lorraine
• et du mardi 29 mai au samedi 2 juin au
• NEST - CDN Thionville-Lorraine de
• 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00

• **Places :** 12

• **Frais pédagogiques :** 918 €
• - Stage conventionné AFDAS

CANDIDATURES :

• Une sélection sera effectuée sur CV et
• lettre de motivation à envoyer à :

• **Spectacle Vivant en Lorraine**

• **service Formation**

• Abbaye des Prémontrés – BP 83

• 54704 Pont-à-Mousson cedex

• formation@svlorraine.com

• Tél. 03 83 87 80 67

• Les candidats seront informés des
• résultats de la sélection des candidatures
• le 20 avril 2012 au plus tard.

PUBLIC Comédiens.

François Rancillac

Metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine (Britannicus), Christian Rullier (Le Fils), JMR Lenz (Le Nouveau Menoza), Pierre Corneille (Polyeucte), Jean-Luc Lagarce (Retour à la Citadelle, Les Prétendants, Le Pays lointain, Music Hall, Nous les héros), Jean Giraudoux (Ondine, La Folle de Chaillot), Edmond Rostand (L'Aiglon), Jean-François Caron (Saganash), Molière (Amphitryon, George Dandin), Olivier Py (La Nuit au Cirque), Hanokh Levin (Kroum, l'ectoplasme), Rémi de Vos (Projection privée), Jonathan Swift (Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres), Marie Balmary (Cherchez la faute !), Eschyle (Les sept contre Thèbes), Max Frisch (Biedermann et les incendiaires), Michel Marc Bouchard (Papillons de nuit), Gilles Granouillet (Zoom), Jean Giono (Le bout de la route), Victor Hugo (Le roi s'amuse), etc.

Il aborde le théâtre musical avec Serge de Laubier (La Belle porte le voile) et Richard Dubelski (Une jure, l'autre pas), le lyrique avec Bastien, Bastienne... suite et fin., opéra imaginaire d'après Mozart, Athalia, oratorio de Haendel, La Tectonique des nuages, opéra-jazz de Laurent Cugny.

Fondateur (avec Danielle Chinsky) de la compagnie « Théâtre du Binôme » (1983), François Rancillac a également assuré la direction artistique du Théâtre du Peuple de Bussang de 1991 à 1994, il en est actuellement le président.

François Rancillac a été artiste associé au Théâtre de Rungis de 1992 à 1994, à l'ACB/Scène Nationale de Bar-le-Duc de 1996 à 1999, et au Théâtre du Campagnol/CDN (2000/01).

De janvier 2002 à mars 2009, il co-dirige avec Jean-Claude Berutti La Comédie de Saint-Etienne/CDN.

Il dirige depuis le Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie (Paris), où il a présenté Le roi s'amuse de Victor Hugo (création en juin 2010 au Château de Grignan).